



JARDIN DE MEMOIRES

L'ART
DU PARTAGE

Exposition

1^{er} juillet - 1^{er} octobre 2018

DOMAINE NATIONAL
Saint-Germain-en-Laye

Éditorial

Hilaire Multon

Directeur du musée d'Archéologie nationale - Domaine national de Saint-Germain-en-Laye

À l'initiative de l'association **Arts Convergences** qui organise différentes actions en faveur de personnes souffrant de maladies psychiques, Éric Le Maire, Charles-Édouard de Surville, Carole Baudon et Vanessa de Ternay avec le concours de collectifs de patients, de soignants et d'artistes de Versailles, Trappes, Rambouillet et Saint-Germain-en-Laye proposent une promenade sensorielle dans le Domaine national.

Des créations *in situ*, des œuvres éveillant les sens (bruissement du vent, battement d'ailes, timbre d'une voix) dialoguent avec les alignements et les perspectives données par les jardins et font de cet espace paysager remarquable un creuset de mémoires, un dialogue expérimental entre le vu et le vécu, entre le réel et l'imaginaire, entre l'héritage collectif et l'expérience individuelle.

Cette démarche portée par les équipes en charge des expositions, des jardins et des publics manifeste l'engagement de l'établissement en faveur de l'accès des personnes malades ou en situation de handicap à la création artistique et au patrimoine.

L'exposition traduit également notre politique active de partenariats. Placée sous le patronage de Sophie Cluzel, secrétaire d'État auprès du Premier ministre chargée des personnes handicapées, elle a reçu le soutien de la DRAC Île-de-France et de l'ARS Île-de-France dans le cadre du programme Culture & Santé et celui de l'Académie des Beaux-Arts.

Après **Les nouvelles folies françaises** à l'occasion de « l'année Le Nôtre » en 2013, après **Le festival des douze vents** de l'artiste japonais Toshiaki Tsukui en 2016, le Domaine national s'ouvre à nouveau à la création contemporaine. Comme un appel à mieux redécouvrir le patrimoine paysager de ce belvédère sur l'Île-de-France où l'on ressent l'impression d'ouverture sur un horizon lointain, sur une mer infinie, sur un espace de liberté... Celui qui est le plus propice aux artistes et aux créateurs !



Avant-propos

Laurence Dupin

Présidente d'Arts Convergences

L'association Arts Convergences, depuis sa création en 2013, organise ses actions pour les personnes souffrant de maladies psychiques en menant différents projets artistiques, avec la volonté de partage avec un large public et au-delà d'insertion.

Pour notre association, avoir été accueillie par le Domaine national de Saint-Germain-en-Laye a été un honneur, mais aussi une gageure et une expérience exceptionnelle. Il faut en remercier toutes les équipes qui y travaillent et son directeur Hilaire Multon, qui ont activement participé à la réussite de ce projet à toutes ses étapes.

C'est autour d'une proposition d'Éric Le Maire et Charles-Édouard de Surville et avec le concours de Carole Baudon et Vanessa de Ternay, qui sont allés à la rencontre de patients et de soignants au sein de plusieurs centres d'accueil de jour en psychiatrie, que s'est construit **Jardin de Mémoires, l'art du partage**, sous la forme d'un laboratoire vivant, dans lequel artistes, patients et soignants ont participé et interféré.

L'exposition se présente sous la forme d'un parcours artistique et sonore dans les jardins du Domaine national de Saint-Germain-en-Laye, où la magie des œuvres opère.

Dès l'entrée du parc une installation met en résonance cymbales et éléments de batterie sous le jet de la fontaine. En regard, sur le grand parterre d'immenses tiges de fibres de verre se balancent telles des métronomes à vent. Au creux d'une serpentine des champignons géants semblent se déplacer, attendant d'être recouverts par la végétation. Il faut encore chercher pour trouver dans quel bosquet papillons et abeilles naissent et se croisent. Dans la perspective de l'allée Dauphine des ailes d'abeille en métal, d'une envergure de près de cinq mètres, tintent des sons produits par les pampilles de verre qui s'y cognent. Dans le jardin anglais, des piédestaux qui semblent vides, dissimulent des tables d'harmonie qui transforment et amplifient le son capté dans les arbres et des pavillons de gramophone interpellent les passants à quelques mètres du monument aux morts qui leur fait presque face. Regardez-les passer...

Direction artistique

Éric Le Maire - www.ericlemaire.net

Artiste franco-mauricien né en 1964 à Levallois-Perret. Depuis 1984, le travail plastique d'Éric Le Maire sollicite l'engagement physique du visiteur ou l'influence aléatoire de la nature. Ces circonstances constituent, la plupart du temps, les conditions essentielles de l'existence des œuvres, là où les phénomènes supplantent les objets.

Les phénomènes mis en œuvre sont choisis parmi les plus archaïques et proches de nos territoires domestiques. Ils sont le fruit d'expérimentations d'atelier et relèvent d'une physique irrémédiablement confinée au rayon des « observations buissonnières ». Les créations d'Éric Le Maire réclament une présence lente, assidue, parfois active et tactile.

Charles-Édouard de Surville - www.getlab.fr

Né en 1969 à Marseille, recalé du CNSM de Paris, il intègre HEC (diplôme 1992). Après une carrière de consultant, il crée un studio de production, puis le collectif Getlab. Charles-Édouard de Surville concentre sa recherche sur le phénomène physique de la vibration. Fasciné par la technologie, il construit des dispositifs pour accroître, changer, transformer la relation entre un son et sa source. Robots, algorithmes et captation modifient les perceptions visuelles, sonores, en transformant les rapports entre événement, geste, mouvement, et leur espace sonore.

Seul, en collaboration avec des artistes plasticiens ou en tant que membre du collectif LFKs, son travail a pu être entendu dans de nombreux festivals et institutions : le Festival d'Avignon, le Tokyo F/T Festival, les Grandes Eaux Nocturnes de Versailles, ou encore le Festival d'Art Lyrique d'Aix...

Carole Baudon

Née à La Rochelle en 1951, Carole est formée à l'aquarelle par Jacques Astoule. Active sur la scène artistique depuis 1996, Carole Baudon poursuit sa formation au sein de plusieurs écoles municipales de peinture et de sculpture à Saint-Cloud, Ville d'Avray et Sèvres, puis à l'école des Beaux-arts de Versailles. Elle est avant tout portraitiste et reste une inconditionnelle de la couleur.

Durant l'automne 2016 elle travaille avec Arts Convergences, dans une friche de l'hôpital psychiatrique Jean-Martin Charcot à Plaisir dans les Yvelines, à la mise en volume du tableau de Jérôme Bosch « l'Escamoteur », conservé dans les collections municipales de Saint-Germain-en-Laye.

Vanessa de Ternay

Née en 1970 à Strasbourg. Après un diplôme de graphiste, Vanessa de Ternay intègre l'école des Beaux-Arts de Metz, puis en 2013 l'École des Beaux-arts de Versailles, section sculpture.

La figure humaine occupe la première place dans son univers artistique. A travers une approche figurative, elle met en scène des individus en lutte contre les éléments extérieurs et contre eux-mêmes. Elle exprime la solitude inhérente à leur condition, qui est paradoxale à la nécessité de vivre dans la société : l'individuation en opposition au collectif. Ses personnages sont la représentation d'êtres complexes, isolés mais définis et identifiés les uns en rapport avec les autres. Un dialogue est alors possible.

Parcours artistique...et sonore



À LA FONTAINE TIMBRÉE...

Charles-Édouard de Surville

Désignant habituellement l'ensemble des caractéristiques sonores qui permettent d'identifier un instrument, le timbre est également une sorte de petit rideau de fer fixé sous la caisse claire et qui, en contact avec la peau inférieure lui donne un son aigre et puissant.

En isolant, en transformant et en amplifiant une partie des événements physiques induits par la retombée des gouttes et masses d'eau, le dispositif transforme le son de la fontaine à la manière de « filtres résonnants » utilisés dans les synthétiseurs électroniques. Il découpe le son uniforme du jet habituellement qualifié de bruit blanc, pour en colorer des plages fréquentielles et faire naître des événements isolés et phrasés au gré du vent.

Sans aucune intention de jeu ou de composition, le système flirte avec la limite entre bruit et musique, laissant le promeneur puiser dans son propre imaginaire pour en inventer les contours.

10 caisses claires, 10 caisses claires piccolo, 8 cymbales



MÉTRONOMIC

Éric Le Maire

Metronomic est positionné sur le Grand Parterre au-dessus du tunnel dans lequel circule le RER.

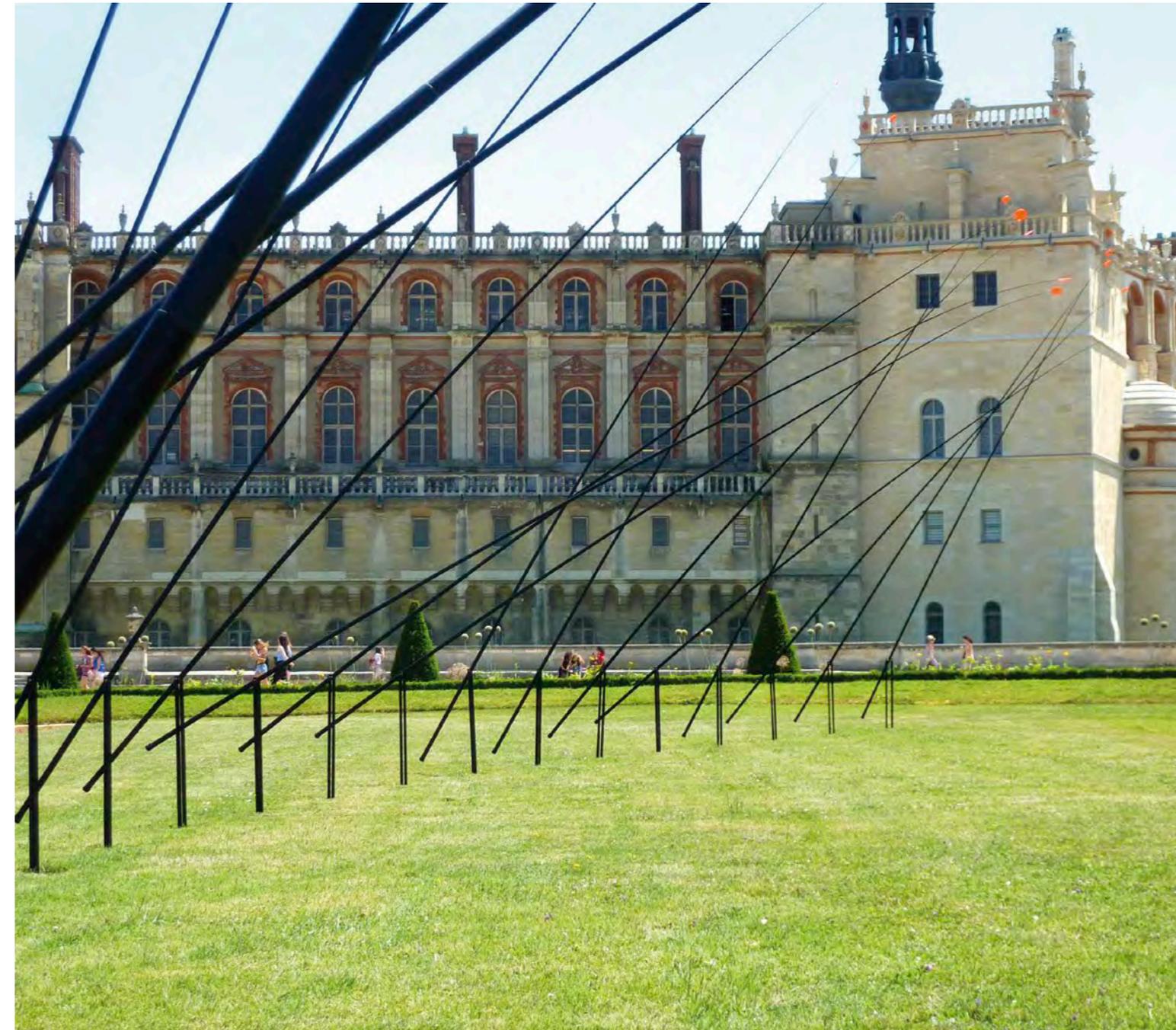
L'œuvre pourrait s'apparenter à un espace-temps scandé des 24 heures d'une journée. Mais cette mesure apparaît somme toute sans chronologie, où les heures coexistent dans un tempo soumis aux agitations de l'air.

Les perches captent le vent et en restituent les variations à la manière de signaux quasi-météorologiques.

À l'instar d'antennes, elles opèrent dans ce double champ de réception et d'émission.

Elles nous positionnent et nous immergent dans les fluctuations liquides des masses atmosphériques, mais n'y a-t-il là que du vent ?

24 tiges en fibre de verre, socles en métal, plastique, vent. Hauteur : 7 mètres.



MUSIQUES COLONIALES

Charles-Édouard de Surville

Au milieu du *rosarium*, deux pianos anciens abritent deux reines et leurs abeilles, installées en lieu et place de la mécanique, dans des cadres de ruches traditionnels mais en nombre limité pour les inciter à coloniser les cordes et le reste de l'espace.

La vie au sein de la colonie qui s'active, ventile, colmate fait résonner les instruments et parfois vibrer leurs cordes à mesure du développement de la ruche. Un micro capte ces vibrations à intervalle régulier durant toute la saison, jusqu'à un éventuel « étouffement » du son ou, qui sait, le chant qui annoncera la naissance d'une jeune reine et un essaimage imminent.

Pour suivre l'évolution sonore de la progression de la colonisation, allez sur : <http://musee-archeologienationale.fr/abeilles>

2 essaims Frère Adam Bukfast, piano Henri Herz (1817), piano Antoine Bord (1858), cadres Dadant, micro





LES AILES

Éric Le Maire

2018

Les Ailes se présentent à nous tel un *Haïku*, hors de toute pédagogie.

Elles sont fixées sur le socle de la statue de Vercingétorix, elles ont la structure d'ailes d'abeille et sont habillées de pendeloques. Ces perles qui oscillent dans le vent de cet ancien Domaine royal semblent chuter comme une altération.

Socle, aluminium, acier, perles de verre, vent. (4,75 m x 4,30 m)



GRAMO RHOEAS

Charles-Édouard de Surville Feat. Olivio et Medhi (Trappes)

Les *papavars rhoeas*, plus connus sous le nom de coquelicots sont très vite devenus le symbole de la guerre de 14-18 tant ils recouvraient étonnamment les champs de bataille largement labourés par les pluies d'obus. Ces pavillons comme sortis de terre interpellent les passants à quelques mètres du monument aux morts qui leur fait presque face.

Olivio et Mehdi égrènent les noms des morts au champ de bataille, inscrits sur le monument de la ville de Saint-Germain-en-Laye, auxquels s'ajoutent ceux de Aïn Témouchent en Algérie, pour lesquels la plaque commémorative a aujourd'hui disparu.

Regarder le passé...

Planté dans l'espace plein d'verdure / Au plus profond d'la texture / Ce mélange de mémoires, de gravures / De sculptures, de cultures / Et le temps qui perdure / À l'ombre d'une fleur / Le silence de la dernière demeure / Rompu par moult rongeurs... / Ils voulaient rester d'bout / Mais roulèrent dans la boue / Vie plus dure que l'bambou / Et coulèrent dans le trou / Regardez-les passer...

Texte (extraits) : Olivio et Mehdi, avec la participation de Carole Baudon (Trappes)

5 pavillons de gramophone, têtes de lectures, haut-parleurs miniatures



GARDEN PARTITA

Charles-Édouard de Surville

Installés à la façon de deux piédestaux vides, en écho aux socles de statues présents sur les parterres du château, deux caisses dont la fabrication dérive de la lutherie traditionnelle des guitares, amplifient les ondes générées par un algorithme qui « écoute » et analyse les sons du jardin grâce à des micros placés dans le bosquet.

En créant des contrepoints aux mélodies naturelles produites par les sons du jardin, le dispositif éveille les sens du promeneur et l'incite à une attention active et renouvelée de son environnement sonore, à un dialogue entre sa mémoire inconsciente des sons et leur perception.

Tables d'harmonie, bois, transducteurs électriques, ordinateur, synthétiseur



TABLEAU URBAIN D'UNE VIEILLE POUSSE

O² 1-secte (Rambouillet) et Carole Baudon

Une nature fantasmagorique...le visiteur est plongé dans un univers onirique où les codes s'inversent, avec la volonté de surprendre en rendant l'invisible visible, l'insaisissable palpable et en réinterprétant les lois de la nature. Cette installation invite chacun à retrouver la liberté de jouer avec son imaginaire tel que le collectif l'a ressenti dans cette aventure créative.

Elle propose une réflexion quant à la place de chacun dans cet univers. Comment nous percevons-nous par rapport au monde et comment sommes-nous perçus ?

Autant de questions auxquelles les visiteurs tenteront de répondre en se confrontant à cet arbre dont les racines se nourrissent des océans pêchant ses feuilles parmi les poissons, à ces gouttes intemporelles qui n'ont plus rien d'anodin ou à ce phasme qui s'offre à notre regard.

Installation avec 1 phasme, 1 arbre et 3 gouttes - bois, grillage, papier et perles de verre



L'EFFET MÈRE

Artistes de Saint-Germain-en-Laye et Vanessa de Ternay

En écho à l'œuvre reine « Les Ailes » d'Éric Le Maire, deux papillons aux ailes réfléchissantes interagissent avec l'environnement, au détour d'une serpentine et laissent le visiteur y découvrir la calligraphie d'un poème. Allusion à mère nature, bruissement subtil et réverbération aérienne, il s'agit d'évoquer les sons sans jamais les provoquer.

Ô toi, ami de passage / Que fais-tu donc, à poser tes yeux sur cette page ? / Ne vois-tu donc pas, le reste de l'image ? / Perdre ton temps sur cet écrit, / Alors que celui-là file comme promis, / Telle une chenille en quête de chrysalide...

Poème (extrait) : Maxime Veisseire
Calligraphie : Mathieu Carli

Deux papillons de 100 x 60 x 110 cm et 110 x 90 x 90 cm, acier et aluminium



MÉMOIRE SECRÈTE

Artistes de Saint-Germain-en-Laye et Vanessa de Ternay

Des champignons qui semblent se déplacer... Certains sont colonisés par des plantes grimpantes, pour mieux se fondre dans l'environnement. Comme le site caché de la cueillette, l'emplacement choisi est discret, en référence à une transmission secrète pour ainsi dire intrafamiliale. Ces champignons ainsi incarnés sont soumis à l'effet du temps qui passe, qui s'imprime mais aussi à la dégradation, à l'érosion.

7 champignons en grillage de 90 à 120 cm, plantes grimpantes (clématite, jasmin et fuchsia)



ENVOL SUSPENDU / D'UN MONDE À L'AUTRE / RÊVER D'AILE

Artistes de Versailles et Vanessa de Ternay

Cette installation emprunte tout autant aux codes de la nature qu'aux images d'Épinal. Une fable à plusieurs voix qui tente d'expliquer la genèse de notre existence et le cycle de l'univers.

Envol Suspendu

À l'image d'un cabinet de curiosités, épinglés sur des cadres, une multitude de papillons colorés se laissent contempler, sans pouvoir voler.

9 cadres en bois noir, métal et plexiglas

D'un monde à l'autre

Une ruche et un cocon se font face ; suspendus entre deux arbres abeilles et papillons s'en s'échappent. Ils semblent se rejoindre : est-ce pour une confrontation ou une rencontre ?

9 papillons, 8 abeilles, cocon et rucher - grillage, corde et papier

Rêver d'aile

Ce bestiaire généreux, issu d'un monde rêvé, est décrypté sur des bandes de satin enroulés sur les troncs voisins. Les compositions poétiques, qui s'épanouissent sur ces rubans, semblent donner une voix aux émotions nées de la nature environnante.

Parmi ces jardins d'Eden, dont la lumière dorée teinte mes ailes transparentes / D'une couleur gentiane, / Je me détache de cette oppression qui m'attrape. / J'aime cette liberté qui m'embras(s)e jusqu'au bout de la nuit. / Enfin je comprends...c'est l'accomplissement du jour / Et le prélude à la nuit. / Les étoiles se confondent avec les lucioles, qui dansent joyeusement / Autour des arbres imposants. / ET, cette nuit où tout apparaît, / Moi je disparaiss... / Alors seulement je m'aperçois que ce n'était qu'un rêve... / J'ai encore rêvé d'aile.

Texte (extrait) : Natalia (2018)

Bandes de lin, encre rouge



**Musée d'Archéologie nationale
Domaine national de Saint-Germain en Laye**

Hilaire Multon, directeur

Scénographie et montage : Anabelle Palignac, responsable du service des Expositions ; Rémi Saget

Communication : Fabien Durand, chef de la mission du Développement culturel, de la communication et du numérique

Création graphique : Aurélie Vervueren

Le service des jardins : Jean-Marc Deshayes, Marjorie Delsart, Léa Laborde, Jonathan Équille et Gilles Becquer, jardinier en chef

Le service de l'accueil et de la surveillance et
Ali Kedjam, son responsable

Réseaux sociaux

Arts Convergences

www.artsconvergences.com



<https://www.facebook.com/ArtsConvergences>



@ArtConvergence

Musée d'Archéologie nationale

www.musee-archeologienationale.fr



www.facebook.com/musee.archeologienationale



@Archeonationale / #ArcheoMAN



@Archeonationale / #ArcheoMAN



fr.pinterest.com/Archeonationale

Remerciements

Paul Joly (président du CNH, maire-adjoint de Saint-Germain-en-Laye)

Véronique Mallat, Édouard Fabre, Thierry de Rochegonde, Ségolène Missoffe et Gaëlle Germain (administrateurs de l'association Arts Convergences)

François Billard (imprimerie SEPEC)

Jacques Molina, Jean-François Pailler (service de la Documentation nationale du cadastre)

Audric de Campeau (Le Miel de Paris)

Éric Gervais (luthier)

Jacques Przybylka (musicien)

Didier Burnichon (technicien son)

Laurent (La Baguetterie)

Eddy Léger (La Déménagerie)

Les artistes et ceux qui ont participé à leurs côtés, dont : Elsa Carvalho, Michèle Lévy, Olivier, Sandrine Verglas, Noël, Hélène Verdier, Stéphanie Herrmann, Maysa de Albuquerque, Sarah Bouillot, Anne-Sophie Dupuis, Chrystelle Maillarbaux, Léa Couverture, Gabriel Biasucci, Catherine Legros et Mali

Crédits photos

Maysa de Albuquerque, Éric Le Maire, Charles-Édouard de Surville, Aurélie Vervueren

Impression

SEPEC

Musée d'Archéologie nationale
Domaine national de Saint-Germain-en-Laye
Château - Place Charles de Gaulle - 78100 SAINT-GERMAIN-EN-LAYE
www.musee-archeologienationale.fr

Arts Convergences
Association loi du 1^{er} juillet 1901
1 route de Romainville - 78470 MILON-LA-CHAPELLE
contact@assoconvergences.com
www.artsconvergences.com



